



Sentiers de foi.info

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
Abonnez-vous
dès aujourd'hui
pour l'année 2006!
*Les cinq premiers
numéros, qui paraîtront
d'octobre à décembre
2005, sont gratuits.*

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

ISSN 1715-8370
© 2005 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Actualités

Un festival du film religieux et humaniste à Saint-Séverin

Sise au sommet des Appalaches, la municipalité de Saint-Séverin, où le vent souffle de façon constante, a été balayée par un vent nouveau. Une première du genre au Québec. [p. 2]

Perspectives

Halloween : le développement d'une liturgie séculière?

Cette fête dite « païenne » est souvent décriée par les chrétiens. Pourtant, elle marque nos calendriers séculiers. Malgré sa charge consumériste, peut-elle manifester autre chose qu'une simple mascarade? [p. 2]

Intériorité

Assistons-nous à l'éveil écologique de l'Église du Québec ?

Peut-on être chrétien aujourd'hui sans avoir conscience de l'environnement? L'Église catholique a-t-elle commencé à s'intéresser aux enjeux actuels? Ça tend de plus en plus à bouger de ce côté, au Québec. [p. 3]

Itinéraires

Sur les traces de la sœur verte...

Sœur Estelle Lacoursière a une feuille de route remarquable. Sa formation scientifique et son amour de la nature ont fait d'elle une pionnière de la sauvegarde de l'environnement au Québec. [p. 4]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Un festival du film religieux et humaniste à Saint-Séverin

Sise au sommet des Appalaches, la municipalité de Saint-Séverin, où le vent souffle de façon constante, a été balayée par un vent nouveau. Une première du genre au Québec.

par **Ghislain Bédard**
sdf.info

Ces derniers temps, le village de Saint-Séverin, en Beauce, a attiré les regards de partout. Du 6 au 9 octobre dernier, lors de la fin de semaine de l'Action de grâce, y avait lieu la première édition du Festival du cinéma religieux et humaniste.

Pour de plus amples renseignements sur la programmation du dernier festival : www.festivalcineseverin.org ou (418) 426-1108

Comme l'affirme M. Rémi Nadeau, membre du comité de développement, « Saint-Séverin n'est pas au carrefour des idées neuves. Un comité de paroissiens a voulu apporter un vent neuf. Au départ de toute cette affaire, nous voulions d'abord rendre nos célébrations dominicales plus vivantes, et surtout permettre aux gens de réfléchir, de se poser des questions sur le sens de la vie. Nous avons déjà tenté l'expérience en organisant de petits groupes de discussion, mais les gens s'en désintéressaient. Saint-Séverin, c'est un patelin où il est difficile de faire des changements. La résistance est grande. Pourquoi alors ne pas organiser des rencontres autour du cinéma? C'est l'idée qui nous a guidés. »

Quelque 18 films documentaires, abordant la question religieuse (au sens large) et traitant des valeurs qui touchent les hommes et les femmes d'aujourd'hui, ont été présentés au cours de cette première édition. Les représentations, qui ont eu lieu dans l'église même de Saint-Séverin, ont attiré plus de 725 spectateurs, venus du village mais surtout d'ailleurs. La présence de plusieurs réalisateurs de ces films ont pu permettre des échanges intéressants après les représentations. Parmi les films présentés : *L'Amour en pen*, de Manon Barbeau (2004), dans lequel des détenus s'entretiennent sur l'amour, et *Ça parle au diable*, de Rénald Bellemare (1978) à propos des légendes du diable racontées en Beauce.

« Le festival s'adresse à un public qui a le goût de réfléchir. Et nous préparons déjà la seconde édition » conclut M. Nadeau. Rendez-vous à toutes et à tous l'an prochain. ■

Actualités

Halloween : le développement d'une liturgie séculière?

Cette fête dite « païenne » est souvent décriée par les chrétiens. Pourtant, elle marque un temps important dans nos calendriers séculiers. Malgré sa charge consumériste, peut-elle manifester autre chose qu'une simple mascarade?

par **Jean-Philippe Perreault**
sdf.info

Depuis le début du mois, citrouilles et fantômes sont apparus dans nos quartiers et nos villages, rappelant du coup que l'Halloween n'est plus uniquement la fête des petits superhéros à la recherche de confiseries. La transformation de résidences en sanctuaires rendant hommage à l'automne ou en maisons hantées bordées de pierres tombales n'est-elle que le strict résultat du consumérisme ambiant? Ne sommes-nous pas aussi face au lent aménagement d'un temps ritualisé et symbolique, au développement d'un « calendrier liturgique séculier »?

1. Revue *Liturgie, foi et culture*, n°s 176 et 177.

Pour nous faire part des sujets d'actualité de votre région, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

L'Halloween, comme la Saint-Valentin, la fête nationale ou la rentrée scolaire, est de ces moments qui structurent la vie et l'imaginaire de nos sociétés sécularisées. Stimulées par le commerce, soutenues par les médias, objets d'activités particulières dans nos écoles, ces célébrations sont des repères collectivement partagés qui marquent le temps et les saisons.

D'ailleurs, bien que les tentatives de récupération de cette fête « païenne » par le christianisme remonte au VIII^e siècle, l'Halloween est une des sources d'innovation liturgique selon une enquête réalisée en 2003 sur l'état de la liturgie au Canada francophone¹. Comme le fait remarquer la liturgiste Marie-Josée Poiré, nous sommes face à « un changement de paradigme : pendant des siècles, le calendrier liturgique s'est imposé à l'ensemble de la société et a régulé la vie sociale et humaine; maintenant, on cherche à intégrer le calendrier séculier, nouvelle norme sociale, dans les célébrations liturgiques ».

Il n'y aura pas que les bonbons en jeu lorsque montres, pirates et « Bob l'éponge » sonneront à votre porte ce lundi. Ce faisant, jeunes et parents jouent avec l'obscurité et l'horreur; mettent en scène leur corps et leur identité par le costume et les personnages; se fabriquent des souvenirs. Ils apprivoisent les ténèbres pour y déceler la vie. ■

Assistons-nous à l'éveil écologique de l'Église du Québec?

Peut-on être chrétien aujourd'hui sans avoir conscience des enjeux de l'environnement? L'Église catholique a-t-elle commencé à s'intéresser aux enjeux écologiques actuels? Enfin, ça tend de plus en plus à bouger de ce côté, au Québec.

par
André Beauchamp
collaboration spéciale

Ça bouge dans l'Église du Québec du côté de l'environnement. Enfin, direz-vous! Alors qu'en Allemagne, ça fait pratiquement une génération que l'Église catholique s'est mise à l'heure de l'environnement, alors que les Églises chrétiennes, surtout dans la tradition calviniste, y sont depuis plus longtemps encore, l'alerte écologique était demeurée pour la base de notre Église une question périphérique. Il y a eu pourtant l'excellente lettre des évêques *Les chrétiens et l'environnement* (1981, remise à jour en 1991) et l'œuvre d'évêques très impliqués, en particulier Gérard Drainville, écologue, Bertrand Blanchet, docteur en foresterie et Bernant Hubert, biologiste. Mais dans les paroisses et les communautés, la question n'émergeait pas vraiment. L'écologie était portée surtout par les jeunes hors du terrain ecclésial, et parfois même avec une certaine hostilité à l'égard de la tradition chrétienne. Mais les choses changent et les responsables d'Hydro-Québec sont restés bouche bée quand ils ont vu des représentants de communautés religieuses partir à l'assaut du Suroît. « Les sœurs contre le Suroît? Je n'en crois pas mes oreilles! »

L'environnement, plus qu'un décor?

J'ai donné depuis vingt ans de très nombreuses conférences sur l'environnement, notamment sur les chrétiens (ou foi chrétienne) et l'environnement. En général, les gens ne perçoivent pas ce thème comme pertinent pour plusieurs raisons : c'est technique et complexe; c'est sale, relié à la pollution et aux catastrophes; c'est politique et controversé, et nous voudrions la paix; c'est profane, séculier, et ça a peu de rapport avec le sacré. Spontanément, pour les gens, l'environnement n'est guère plus qu'un décor.

Pour percevoir chrétiennement la question de l'environnement, il faut procéder à deux types d'analyse : une analyse sociale et une analyse écosystémique. Mais il faut aussi préalablement un diagnostic. Le diagnostic consiste à reconnaître le fait de la crise écologique comme résultat attribuable en partie à

l'explosion de l'espèce humaine. La crise écologique actuelle, c'est-à-dire le dérèglement d'un certain nombre de processus de régulation de l'écosystème terrestre, semble attribuable à l'explosion de l'espèce humaine, ce que j'appelle les quatre bombes : D, C, P, I. D pour explosion démographique; C pour recherche effrénée de la consommation comme idéal de vie; P pour pollution, grossière au début, insidieuse et subtile maintenant; I pour inégalités, iniquités, injustices qui rendent les sociétés humaines de plus en plus instables et sujettes à des crises.

C'est à partir des points D et P que le discours écologiste s'est construit. Mais la conscience chrétienne s'éveille à partir des points C et I. La consommation ostentatoire et effrénée devient une dégradation de l'être dans l'avoir, un contre-évangile. De plus, l'abondance et la richesse mènent toujours à I : inégalités, iniquités, injustices.

La crise écologique est d'abord une crise de l'écosystème Terre : changements climatiques, désertification, déclin de la diversité biologique, etc. Mais c'est aussi, par voie de conséquence, une énorme crise sociale et politique. Est-ce une fin du monde? Si l'équilibre de la planète détermine l'avenir des sociétés humaines, il nous faut refluer vers nos responsabilités envers la création tout entière.

Et la Bible dans tout ça?

La Bible n'a pas envisagé une chose telle que la crise écologique car, au moment de sa rédaction, l'être humain est faible et fragile devant la nature. La mission de gérer et de dominer doit être réinterprétée. De même, les tables de la Loi données à Moïse ne sont qu'au nombre de deux : la première concerne Dieu, la seconde concerne les humains. Il nous faut définir une troisième table et inscrire notre rapport à la terre (aux animaux, aux plantes, aux rochers et à l'eau) dans un même souci éthique. Nous avons appris à maîtriser la nature. Qui ou quoi maîtrisera notre maîtrise? ■

Sur les traces de la sœur verte...

Sœur Estelle Lacoursière semble méconnue, mais pourtant sa feuille de route est remarquable. Sa formation scientifique et son amour de la nature ont fait d'elle une pionnière de la sauvegarde de l'environnement au Québec.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

À 70 ans, sœur Estelle Lacoursière est aujourd'hui à la retraite, mais elle demeure tout aussi active en prenant soin des religieuses malades de sa communauté et en continuant de s'engager pour l'environnement. Peut-être encore méconnue, sœur Lacoursière a pourtant une feuille de route remarquable. Sa formation scientifique et son amour de la nature ont fait d'elle une pionnière de la sauvegarde de l'environnement au Québec. En 1952, elle commence une carrière d'enseignante. Peu après, elle entre chez les Ursulines où elle est encouragée à parfaire sa formation. En 1969, elle est la première femme du Québec à obtenir une maîtrise en sciences forestières. Elle devient ensuite professeure en sciences de la nature au Département de chimie-biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Une enseignante passionnée de nature

C'est là qu'elle deviendra précurseur dans l'éducation relative à l'environnement. Plutôt que de se consacrer uniquement à la recherche, elle choisira, fidèle à sa mission d'éducatrice, de se dévouer à la sensibilisation du grand public. Elle sera l'auteure d'une quinzaine de publications sur la préservation des milieux naturels et de plusieurs ouvrages de vulgarisation scientifique pour les jeunes du primaire et du secondaire, dont *L'Arbrier québécois*. En 1998, elle est introduite au Cercle des Phénix de l'environnement et, en 2001, nommée Officier de l'Ordre national du Québec. Devenus enseignants ou biologistes, plusieurs de ses élèves s'engagent aujourd'hui à la protection de la nature et suivent la trace de la sœur verte.

En plus de transmettre sa passion de la nature, elle se fait une vaillante défenderesse du respect de l'environnement au nom des générations à venir. « Je me suis beaucoup battue pour qu'on arrête de polluer l'eau, de contaminer les sols et de gaspiller les ressources naturelles, indique-t-elle. C'est une question d'équité envers la génération qui nous suit. On ne peut pas laisser les sols érodés et pollués, et dire : arrangez-vous avec ça¹. » De plus, elle n'hésite pas à dire que son intérêt

pour la science nourrit sa foi. « Apprendre à connaître la nature, les causes et les effets, c'est important. Pour pouvoir protéger la nature, il faut apprendre à la connaître, c'est essentiel. C'est pourquoi je m'intéresse à la science. Ça ne va pas à l'encontre de mes croyances. Au contraire, quand j'étudie la nature, je peux en apprécier davantage la grandeur. »

L'œuvre sacrée d'un grand Peintre

Quand on demande à sœur Lacoursière ce qui l'anime, elle fait appel à la magnificence de l'œuvre du Créateur. « Si j'admire un peintre, je vais porter aussi attention à ses œuvres. Pourquoi n'en est-il pas de même avec la nature? On ne peut pas passer devant une fenêtre et ne pas porter attention à ce qu'on voit, le fleuve, les étoiles, etc. Les enfants remarquent spontanément les oiseaux, ils tendent l'oreille en entendant leur chant. Ils portent attention à cette beauté. » Elle se désole qu'encore trop peu de croyants s'intéressent à l'environnement. « Beaucoup sont préoccupés de faire des génuflexions à l'église pour adorer le Seigneur, mais ne regardent pas dehors. Quand on s'arrête pour admirer la nature, on voit que Dieu y est présent. Ses œuvres parlent de lui. Il y a eu un courant dans l'Église qui disait qu'il fallait s'élever au-dessus de la matière, de notre existence terrestre. Que si je veux aimer le Seigneur, je dois chercher à monter, à me détacher du matériel, y compris la nature. Il faut plutôt revenir à la nature, à notre dimension matérielle. On a trop spiritualisé les choses. Nous sommes d'abord matière. Notre expérience de Dieu passe par là aussi. »

Quels sont nos défis d'aujourd'hui?

En réponse à cette question, elle affirme : « La surconsommation fait du tort à la nature. Notre société mise trop sur des comportements qui favorisent la destruction de l'environnement. Il ne faut pas cesser de s'informer, de mesurer l'impact de nos habitudes, de penser à l'héritage que nous laisserons. Et appuyer ce que font Équiterre ou Nature Québec². Comme chrétiennes et chrétiens, ce sont ces sentiers nouveaux qu'il faut suivre...

1. Cette citation est tirée d'une courte biographie de sœur Estelle Lacoursière, incluse dans l'article d'Yvon Larose « Les médaillés Gloire de l'Escolle 2002 ». Cet article apparaît sur le site du magazine *Contact* de l'Association des diplômés de l'Université Laval. www.scom.ulaval.ca/contact/automne02/10.html

Les autres citations sont issues d'une entrevue téléphonique de Sentiersdefoi.info.

2. Nouvelle identité de l'Union québécoise pour la conservation de la nature. www.naturequebec.org

Ondenacan Existentialisme

Quel est cet Artiste qui dessine
 Les courbes des cocotiers
 Pour que l'Homme puisse
 En atteindre les fruits?
 Quel est celui qui fait
 Le vent s'y prélasser doucement
 Et, par sa douce brise
 Filtrée à travers ses palmes,
 Réconforte l'homme, son frère?
 Où est Celui qui fait éclore
 La mousseline multicolore
 Et odoriférante des fleurs
 Placées à la portée
 De la main de l'homme
 Afin de faire surgir
 Son sourire?
 Qui fait pousser l'arbre à pain
 Dont les fruits nourrissants
 S'offrent à la faim de l'homme?
 Où est Celui qui,
 De la Terre Mère,
 Fait naître le bananier,
 Pain quotidien des Caraïbes?
 Qui donne à la mer
 Sa fécondité et sa force,
 Lorsqu'elle est en travail?
 Qui construit les matins et les nuits
 Imbriquant les heures, les unes aux autres,
 Dans leurs formes différentes
 Et qui se fondent en un Tout?

*Je Te sens
 Lorsque je mange
 Le silence du Soleil
 Et bois les chocs de la mer.
 J'entends Ta présence
 Où se mire mon esprit
 Dans le reflet du Tien,
 Y dessinant le cœur
 De l'homme.
 Où Te caches-tu?
 Où dois-je Te trouver?
 Car, je Te cherche sans cesse
 Dans le vent, murmurant ton Nom,
 Au cœur des rochers.*

Éléonore Andatha Sioui
Wendake

[Montréal] Salon du développement durable 2005

Les changements climatiques

Du 25 au 28 octobre 2005,
au complexe Desjardins.

Organisé par le Centre québécois d'actions sur les changements climatiques, en partenariat avec l'ensemble des groupes environnementaux québécois, ce Salon rassemblera une trentaine d'exposants et portera sur les pratiques, les technologies et les initiatives québécoises en lien avec la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) et l'adaptation aux changements climatiques.

Pour de plus amples renseignements
Viviane Maraghi au (514) 522-2000 poste 286
www.changementsclimatiques.qc.ca

[Montréal] Congrès de Nature Québec

La biodiversité dans toutes ses couleurs

Le 19 novembre 2005,
à l'UQÀM, au Pavillon des sciences biologiques.
Pour de plus amples renseignements
et inscription :

www.naturequebec.org

Ressources

[À découvrir] Changements climatiques

Le site du Centre québécois d'action sur les changements climatiques. Le Centre est un carrefour d'information, une plate-forme permettant de mettre en commun les réflexions, les avancées et les découvertes relatives aux changements climatiques.

www.changementsclimatiques.qc.ca

[À découvrir] Nature Québec / Union québécoise pour la conservation de la nature

L'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN) est un organisme national sans but lucratif qui regroupe des individus ainsi que des organismes œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développement durable.

www.naturequebec.org

[À lire] « Sauver la planète? »

Les enjeux sociaux de l'environnement
Hors-série de la revue française *Sciences humaines*, no 49, Juillet-août 2005.

www.scienceshumaines.com

[À lire] « Tu épargnes tout... Maître ami de la vie »

Lettre pastorale sur l'impératif chrétien écologique

Lettre pastorale de la Commission des affaires sociales de la Conférence des évêques catholiques du Canada sur *L'impératif écologique chrétien*, publiée le 4 octobre 2003.

www.cccb.ca

Sur le site, chercher dans *Bulletins de presse*.

[À lire] L'âme de la nature

de Rupert Sheldrake

En explorant les origines de notre culture, Rupert Sheldrake, scientifique anglais de renommée internationale, spécialiste de biochimie et de biologie cellulaire, cherche à comprendre comment l'homme en est arrivé à considérer la nature comme une entité inerte... Lecture passionnante!

SHELDRAKE, Rupert, *L'Âme de la nature*, Paris, Albin Michel, 2001, 277 p.

Pour nous faire part
des activités
de votre région
ou pour nous signaler
des ressources
pertinentes,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 9 novembre 2005

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2005 Sentiers de foi
Tous droits réservés